

Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs, Olivier de Serres, 1600.

Edition Actes Sud, collection Thesaurus, 1996.

Page 768, 769.

Ennemis du jardin

Le plus dangereux ennemi qu'ayent les jardins est la courtilière, laquelle ronge entre deux terres les racines des herbes, depuis la plus petite jusques à la plus grande plante, les desgastant toutes sans en espargner aucune. Elle est ainsi appelée à Paris, en Languedoc, *sterpi* (*scirpë*), et *taille-sebe* (*tâlio-cêbo*), de l'oignon qu'on y nomme *sebe* (*cêbo*), que ceste meschante beste aime par-dessus toute autre viande, cruellement la traictant. Ceste beste est assés grossète, de couleur jaunastre, marche à plusieurs jambes, a le groin fourchu dont elle faict ses dégasts. En beschant la terre où elle se tient continuellement, l'on en treuve les nids façonnés en rond avec de la terre endurcie, ayans plusieurs trous semblables à ceux des abeilles : là, ces bestes font leurs œufs en grande quantité, lesquels attrapant lors, c'est pour en desengeancer le jardin. Le moyen en est assez aisé : car il ne faut que creuser, au commencement de l'hyver, plusieurs fossettes en divers endroits du jardin, et les remplir de fumier nouveau, où ces bestes se retireront recercheans leur chaleur, pour se sauver des froidures de la saison, qu'elles craignent fort : ainsi assemblées ces bestes, à l'approche du printemps les irés prendre, et en treuverés les nids avec leurs œufs, ou iceux de nouveau esclos avec nombre infini de bestioles dont facilement vous defferés de telle tempeste. Ne suffit d'emmonceller le fumier au jardin, car pour ne sortir ces bestes que rarement à l'aer, plus aisément se retireront-elles au fumier estant dans terre, que dessus icelle. Autre. Enterrés des grands vazes de terre ou de bois, jusques à la gueulle fleurans le plan de la terre, et mettés-y de l'eau au fond, dans laquelle ces meschantes bestes iront boire la nuict, et s'y précipiteront sans en pouvoir ressortir : pourveu que le vase ne soit rempli d'eau. Mais par surtout autre remède, cestui-ci est le plus efficaceux. Semés au jardin du chanvre duquel recueillirés le rapport en saison, laissant au fonds sa naturelle odeur qui est forte, et tant contraire aux sterpis, qu'elle les bannit du jardin pour quelques années. Pour commodément employer icelui remède, seront faictes trois ou quatre portions esgales du jardin, afin d'en faire servir une en chenevière chacune année : dont par tel ordre sans importunité, le jardin se maintiendra en bon estat.